

**Pages**

**CHIQUE.**

**RAITS**

**DUCTION**

**NET**

**ar doz.**

**elorme**

**569 Rue Sussex**

**WA.**

**arantie.**

**ois, Etc**

**TE TAPIS**

**WA.**

**ortement, les mol-**

**plus bas prix en**

**s, Rideaux,**

**s, Garniture**

**tonie sorte.**

**IS D'OTTAWA**

**PARKS.**

**ED et Cie.**

**FER**

**"LANTIC"**

**COURTE**

**MONTREAL**

**ints à l'est.**

**PASSAGERS 4**

**Jours**

**ULLMAN.**

**onvention, de Mont-**

**l'express de Ven-**

**du chemin de fer**

**les lignes s'étendent**

**depuis de**

**W. A. et New-**

**1995, les trains cir-**

**Arr. à Montréal.**

**11.30 a.m.**

**8.30 p.m.**

**Arr. à Ottawa**

**12.30 p.m.**

**8.30 p.m.**

**Les passagers se rendent dire**

**changement de char-**

**indiquement de tous le**

**l'après-midi à 8 heures du**

**à Ottawa avec le**

**onito et toutes les**

**qui arrive à Toronto**

**Montréal à 8.45 du**

**l'après-midi de nuit**

**York et Spring-**

**Lowell à 1.00 p.m.**

**m. et New-York à**

**Montréal à 8.25 du**

**HIÈRE CLASSE**

**EN AGIER**

**et l'est changent de**

**à Montréal où leur**

**extra et sans que**

**l'importe quel en-**

**renseignement pen-**

**aux du Grand Tron-**

**billets, rue Sign-**

**des trains sont**

**75ème méridien.**

**O LINSLEY,**

**Géran**

**FEUILLETON**

**LA FILLE DU VICE-ROI**

**XVII**

— Ah ! fit-il, tu me laisseras mourir... Je t'ai aimé, cependant. Ne peux-tu me donner cette tranquillité suprême de l'avoir donné un soutien.

— Je ne veux que Dieu ! Dieu seul ! Vous avez raison, j'ai profondément éhéri Luiz Falgam ; le seigneur n'interdit point les affections terrestres, il les sanctifie. Mon cœur blessé a besoin de silence et d'ombre. Je m'habillerai de bure, je prie-rais les genoux en terre pour mon pauvre Luiz assassiné. Je châtierai ma chair, et j'effacerai jusqu'à la trace de cette beauté à laquelle désormais je ne saurais tenir.

— Soyez tranquille, mon père, maître François me la dit au chevet d'agonie de Falgam, nous omissions souffrir l'un pour l'autre, du moins par la vie qui entraîne tant d'épreuves. Je veux la paix et le calme en attendant la mort.

— Le Dieu dont tu parles t'a commandé l'obéissance à ton père ; j'ai prié, j'ordonne maintenant. Tu seras la femme de Sépúlveda.

— Lui ? s'écria Lianor en se levant, lui ! — Qui, Manuel de Souza de Sépúlveda, un des plus riches gentilshommes du Portugal, celui qui, je l'espère, obtiendra après moi le gouvernement des Indes.

Lianor se déblaya vaivement contre l'oppression qui pesait sur elle ; sans l'obéissance elle demanda grâce. En proie à une fièvre ardente qui lui donnait en ce moment une vigueur factice et une énergie inaccoutumée, le vice-roi alla jusqu'à menacer sa fille de la manoir si elle ne jurait pas d'épouser Sépúlveda.

Elle céda vaincue par cette torture. Puis, quand elle eut dit "oui", elle roula sur le sol inanimée et froide comme une morte.

Quand on la rapporta dans son appartement, Savitri veillait en attendant. Elle se jeta toute en larmes sur le corps de son amie.

Au bout de deux heures Lianor revint à elle, brisée, la tête lourde, gardant le sentiment confus qu'elle avait beaucoup souffert, et ne se souvenant plus de ce qui s'était passé. Elle s'abandonna aux caresses de Savitri, et trouva une sorte de consolation dans la douleur de cette candide créature. Peu à peu cependant elle se rappela cette terrible veillée dans la chambre du malade, et la promesse qu'on lui avait arrachée au nom de sa tendresse filiale.

— Je suis perdue ! dit-elle à Savitri, je suis perdue !

— Elle comprit que désormais c'en était fait non seulement de l'avenir, mais du passé.

Devenue la femme du gouverneur de Diu, elle n'aurait plus évoquer au fond de sa pensée celui qui elle avait aimé. Il lui faudrait clore la tombe de son âme, comme on avait fait de la fosse de Falgam dans le cimetière de Goa.

La droiture de sa conscience ne lui permettrait pas de placer même un souvenir contre elle et l'époux qu'elle venait d'accepter de la main de son père. Elle devait renoncer à connaître le nom de son meurtrier, car justice ou vengeance, il s'agissait toujours pour elle de celui qu'elle préférait à tous.

Encore si dans le sacrifice accepté Lianor n'eût trouvé que de l'indifférence pour le fiancé nouveau qui lui imposait un père, mais quelque chose de mystérieux, un pressentiment secret la remplissait d'épouvante à la vue de Sépúlveda.

Cet homme lui semblait une menace vivante.

N'était-ce pas déjà se conduire en ennemi que de peser comme il l'avait fait sur sa volonté, et d'employer la pression de l'autorité paternelle pour lui arracher une promesse qu'elle regretterait à l'heure où elle se trouverait loin de son père, où elle ne voyait plus se fixer sur elle ses yeux brûlés de fièvre, où ses mains ne seraient plus ses doigts tremblants, où il ne lui criait plus :

— Ma vie est au prix de ton obéissance !

Elle retrouva le matin assez de force pour se rendre à l'église.

Maitre François montait à l'autel.

La ferveur admirable de l'apôtre des Indes, cette ferveur qui impressionnait tous ceux qui le voyaient officier, répandit un mystérieux consolat dans l'âme de Lianor. Elle demanda la résignation, et quand le saint sacrifice fut achevé elle entra dans le confessionnal.

C'est de cette même place qu'elle s'était levée frissonnante en entendant un valet annoncer que Luiz Falgam à l'agonie demandait les consolations de la religion.

Le prêtre affirmait cette âme en détresse ; il l'approuva sa confession, il la bénit, et Lianor pacifiée reprit avec lui le chemin du palais.

Comme elle s'approchait, une jeune fille enveloppée de longs voiles vint se jeter à ses pieds.

— Dona Lianor, lui dit-elle, vous avez refusé de me recevoir, consentez du moins à m'entendre. Au nom de ce reliquaire sur lequel vous avez prêté serment, écoutez-moi une minute, une seconde... Il s'agit de la vie de trois infortunés.

Elle avait redouté d'abord qu'on lui parlât de Falgam et de ses meurtriers ; du moment qu'il s'agissait d'une question que d'importance, elle pouvait écouter la sollicitude.

Miriam avait rejeté son voile en arrière et ses grands yeux noirs voilés de larmes, ses yeux admirables dans lesquels se reflétait toute la lumière de l'Orient se levèrent remplis d'une immense douleur.

— Vous ignorez, dit la Juive, et le vice-roi ne sait pas davantage ce qui s'est passé.

— Dans les *Mansarovas* de Goa sont enterrés deux innocents, car mon père est innocent, je le jure ! Phinée a trahi son honnête marchand, et Diniz Sampayo... — Que parlez-vous de Diniz Sampayo ? demanda Lianor.

— Il est au fond d'un cachot comme mon père.

— Pauvre fille ! de quoi sont-ils accusés ?

— Mon père a été arrêté sans qu'on lui ait fait connaître ce qu'on lui reproche. Les précédents de la justice sont lents à Goa... Peut-être ne saurait-il jamais pourquoi il fut incarcéré si on le relâche... Il avait

acheté et payé à l'Indien Larima une chaîne et un poignard, le senhor Sampayo ayant vu ces objets, témoigna une grande impatience de les posséder. Pour lui le poignard et la chaîne vendus par Larima devaient jeter une vive lumière sur un meurtre mystérieux, épouvantable... — Celui de Luiz Falgam ? demanda Lianor en serrant le bras de la Juive.

— Peut-être... Le senhor Diniz me fit écrire un récit détaillé de la façon dont ces bijoux étaient tombés entre mes mains. Il vint avec moi à un village de pêcheurs afin de reconnaître Larima. Mais sans nul doute ses démarches avaient été épiées ; un homme puissant gardait sans doute un grand intérêt à ce que ni l'Indien ni Diniz ne pussent raconter ce qui s'était passé. Et le lendemain Larima mutilé était jeté en même temps que Diniz Sampayo et mon père dans les cachots souterrains de la prison.

— Miriam, dit Lianor en relevant la jeune fille, tout est changé dans ma vie depuis deux jours. Ni moi ni Pantaleon nous n'avons le droit d'intervenir dans ce qui touche au meurtre de Luiz Falgam, et il s'agit aussi de trouver et de châtier les assassins... Si je pouvais agir, pauvre fille, je te conduirais moi-même aux pieds de mon père... Un seul homme garde à Goa assez d'influence et pour se faire ouvrir les portes des cachots les plus noirs, et pour demander justice au nom du Sauveur des hommes. Va près de lui... Sa charité est aussi grande que la Juif que pour le chrétien. Il sauvera les infortunés s'il est possible de les arracher à cet enfer... Cours, ne perds pas une minute... Obéis aux ordres de l'homme de Dieu ; il arrache les prisonniers aux *Mansarovas* qu'ils partent, qu'ils s'éloignent de Goa où jamais ils ne seront en sûreté... — Et cet homme s'appelle ?

— Maitre François.

La Juive mit un baiser sur la main de Lianor, et s'éloigna.

Mais quand Miriam arriva au monastère qu'habitait l'apôtre, il lui fut répondu qu'il venait de partir pour une de ses missions de Canara.

**XVIII**

Rien ne saurait rendre la douleur de Miriam au moment où elle apprit que maitre François n'était plus à Goa. Elle se représenta les douleurs de son père, ses angoisses causées tour à tour par la crainte qu'on montrât envers sa petite-fille la même cruauté qu'envers lui-même, l'inquiétude où il restait au sujet de sa fortune. Le premier mouvement de Miriam fut de se rendre chez le juge qui venait de décrire son père d'accusation. Elle songea à se jeter à ses pieds, à le supplier d'avoir pitié d'un homme parvenu aux limites extrêmes de la vie, et pour la caution duquel elle aurait livré la moitié de ses trésors. Mais elle n'osa point risquer une démarche qui, en révélant en partie le chiffre de la fortune du juif, pouvait allumer des cupidités dangereuses. Pendant tout un jour elle resta enfermée chez elle, assise à terre, les mains jointes sur ses genoux pliés, et levant de temps à autre ses grands yeux voilés de pleurs sur la madone d'émail que Diniz Sampayo invoquait comme une protectrice divine.

Elle n'accusait Lianor de sa ni d'indifférence ni de parjure ; Miriam comprenait qu'une volonté étrangère pesait sur la fille du vice-roi ; qu'un scrupule religieux paralyrait les secrets desirs de son cœur. Un obstacle insurmontable s'était placé entre elles, au moment même où la pauvre jeune avait le plus besoin de l'aide de la noble portugaise. Mais elle avait lu dans le beau regard de Lianor quelle pitié lui inspirait sa douleur, et si celle-ci ne lui offrait pas son appui, elle restait néanmoins certaine de sa sympathie.

Il fallait cependant un moyen de sauver son père, et d'arracher Diniz Sampayo aux *Mansarovas*.

Miriam ne pouvait concevoir l'idée de sauver l'un sans l'autre ; à des degrés différents, pour des causes opposées, mais également puissantes, elle voulait leur salut au prix même du sien.

Le premier effet des réflexions de la Juive, fut que, toute la fortune de son aïeul dit-elle y sombrer, elle le retirerait des mains de ceux qui, en l'arrêtaient, avaient sans le savoir servi une haine personnelle. Le secret de cette haine lui échappait. Phinée y restait certainement étranger, mais Diniz en connaissait le mot : Diniz ! C'était à lui peut-être qu'elle devait toutes les douleurs qui l'oppressaient à la fois.

Miriam ne garda pas cependant le courage de l'accuser. Tout la portait à le défendre. Il rêvait avec elle d'accomplir un grand acte de justice. On l'avait frappé avant qu'il eût le temps d'arriver à son but. Elle le désirait elle devenait son allié, dans l'œuvre de rédemption qu'il rêvait. Mais quel moyen prendre ? Comment les sauver ?

Miriam leva les yeux vers la Vierge d'émail :

— Diniz vous appelle toute-puissante et pleine de grâce ! dit-elle, Diniz m'a recommandé de m'adresser à vous dans mes heures de découragement et d'angoisse. Votre cœur a essenté toutes les douleurs et toutes les joies d'une créature humaine, et si Dieu vous place au-dessus de toutes par vos perfections et votre gloire, vous n'en devez avoir que plus de pitié pour ces infortunés qui gémissent à vos pieds... Vierge de Juda, prenez pitié de la pauvre Juive... Mère éprouvée, aidez à une fille en larmes à réaliser le salut de son père... laissez tomber de vos mains quelques-uns des rayons dont elles sont remplies sur celle qui vous ignore, et vous vénérez pourtant.

Il lui sembla qu'un voile se déchirait devant elle et se levant rapidement elle s'écria :

— Partir, c'est cela, il faut partir ! Sortir de la prison de Goa ne serait rien pour mon père. Je l'emmènerai loin, bien loin, aux confins du monde s'il le faut. Hélas ! il ne doit plus aspirer qu'à se séparer d'hommes injustes et cruels.

Miriam réfléchit quelques instants, puis elle s'enveloppa d'un long vêtement, et quittant la rue des Juifs, elle se dirigea du côté du port.

Un mouvement perpétuel y régnait. Des hommes de toutes les nations, et portant des costumes étrangers s'y coudoyaient. On y entendait parler les diverses idiomes de l'Inde et une partie des langues de l'Europe, car entraînés par l'exemple des Portugais, Espagnols, Hollandais, Anglais se frayèrent à leur tour un chemin vers les Indes

(A continuer.)

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**OTTAWA**

**Valin et Adam**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
**ARGENT A PRÊTER.**  
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

**Dr Alfred Sayard**  
BUREAU : — No 376 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Prevost

**L. A. Olivier**  
AVOCAT  
Bureau : — 300, rue des Rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

**ARGENT A PRÊTER**

**Dr J. Nolin**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau : 9 à 5.

**Dr L. Coyne Prevost**  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.  
" " " 1 à 3 p. m.  
" " " 6 à 8 p. m.

**Macdougall, Macdougall & Be court,**  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
Hos. Wm. Macdougall, C. R.  
FRANK M. Macdougall, N. A. BELCOURT, L.L. M.

**Dr C. G. Stackhouse**  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 235, rue Albert Ottawa.  
Le docteur extrait les dents sans douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**HULL**

**Paul T. C. Dumais**  
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL,  
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécuté aux conditions les plus faciles.  
Bureau : Hôtel de Hull, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

**P. Thos Desjardins**  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

**J. Malcolm Macdougall, B. C. L.**  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

**Rochon et Champagne**  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

**N. Tetreau, Notaire.**  
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

**PETITE VEROLE!**

Ses marques peuvent être effacées.

**Maison LEON & Cie.,**  
51 Tottenham Court Road, LONDRES,  
202 rue High, Stratford, Angleterre  
Perfumeurs de S. M. la Reine,  
Ont inventé et patentié cette préparation  
**L'OBLITERATEUR!**  
qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconfort, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : \$3.50.

**Cheveux Superflus.**  
Le remède épilatoire de LEON et Cie. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.

**GEO. W. SHAW, agent général**  
219 rue Tremont, Boston, Mass.  
21 sept. 1885.—la.

**Poudres de Condition d'Alexander**

**BOULES POUR les ROGNONS**  
ET AUTRES

**MEDECINES CELEBRES**  
POUR LES

**Chevaux**  
AGENT A OTTAWA : — C. STRATTON.  
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick  
AVIS.—Les médecines ci-dessus, côté A bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mois dans le public a gardé contre les contrefaçons.

**T. A. ALEXANDER.**  
N. B.—On peut aussi obtenir l'écuelle vénérable chez M. LAPOINTE, rue Rideau ; GOODALL & FILLS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

**W. A. ARMOUR**  
Manufacturier et Importateur  
**MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,**  
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)  
**Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,**  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canecas pour tableaux

**LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS**

**IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES**

**Venez me faire une visite,**  
Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canecas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

**W. A. ARMOUR,**  
482 rue Sussex.

**NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES**

**50,000 Rouleaux de Tapisseries** des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont de toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

**Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchisseurs, Vernis, etc.**  
ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

**No. 108 Rue Rideau,**  
Vis-à-vis le magasin de T. Birkeitt.

**J.-Bte DUFORD.**  
16 avril 1886—3m

**HENRI MASSE**  
EPICIER et BOUCHER  
COIN DES RUES  
*Primrose et Cambridge*

Le public trouvera toujours à mon magasin des épices de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.

**Chemins de Fer Canadien du Pacifique**

**LIGNE COURTE**  
ENTRE  
**Ottawa, Quebec ET MONTREAL.**

| VILLE              | Expres Direct | Expres local. | Expres local. | Expres du soir. |
|--------------------|---------------|---------------|---------------|-----------------|
| L. Issu Ottawa...  | a.m. 4 48     | a.m. 8 25     | p.m. 4 40     | p.m. 6 32       |
| Arr. à Montréal... | a.m. 8 18     | p.m. 12 23    | a.m. 8 05     | p.m. 10 00      |
| Arr. à Québec...   | p.m. 2 20     | .....         | a.m. 6 30     | a.m. 8 30       |
| Laisse Québec...   | p.m. 10 00    | p.m. 10 00    | .....         | p.m. 4 30       |
| Laisse Montréal... | a.m. 9 00     | a.m. 7 15     | p.m. 8 00     | p.m. 8 00       |
| Arrive à Ottawa... | p.m. 12 23    | p.m. 11 35    | p.m. 10 15    | p.m. 11 30      |

**D'ELEGANTS CHARS PALAIS**  
sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le c. chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**

Laisse Ottawa  
Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
Arr. à Prescott... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
Laisse Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

" Arr. à Toronto à 9.50 pm  
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm  
" Arr. à Toronto à 8.30 am  
" du jour quitte Toronto à 9.25 am  
" Arr. à Ottawa à 6.25 pm  
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
" Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars d'ortours somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le sièges dans le chargeaison, la table d'arrêt des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

**43 RUE SPARKS**  
**D. McNICOLL**  
Agent général des passagers.  
PARKER,  
Agent de Billet.  
**W. WHYTE**  
Surintendant-général.  
**VANHORNE,**  
Vice-Président.

**Préservatif**  
COMBRES LES  
**MOUCHES ET**  
**DECOUVERT PAR**

**MARINCOUNIFUGE**

Demandez-le à votre marchand.

**25 cts la BOUTEILLE**

**Infaillible**  
PIQUEURS DE  
**MARINCOUNIS,**  
En Missionnaire.  
Dépôt en gros  
524 Rue Sussex,  
Ottawa  
**V N Tremblay**  
Agent général

**Ameublement de Chambre à Coucher**

AVEC  
**DESSUS EN MARBRE**

**\$30 SEULEMENT**

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
**MEUBLES**

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
**JOSEPH BOYDEN**

**60 Années de succès!!...**

**SIROP JOHNSON**  
(Extrait de pointes d'Asperges composé)

Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS  
Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport du Dr MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre :

**Maladies du Cœur,**  
**Maladies des Bronches et du Poupon,**  
**Maladies des Articulations et**  
**Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.**

M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour le vente et la préparation de ce sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par acte authentique, pris rang parmi les médicaments qu'un acte transmet à un autre âge.

Le Comité nommé par l'Académie de Médecine de Paris, et composé de :  
MM. MOILLARD aîné, BOUARD, BARRON, THÉBAUD, FALGOUYRE, GAY-LUSSAC et SAVARD  
Membres de l'Institut de France.

Evitez les Contrefaçons, exigez la signature JOHNSON BOISSARD et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION DES FABRICANTS

**ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Parry), actuellement 112, rue de Valenciennes, PARIS**  
à Québec : D. H. MORIN & Co. — à Montréal : LA VIOLETTE & NELSON  
SE DÉPÔT TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

**Les Pilules de Vallet** ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

**Les Pilules de Vallet** ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

**Les Pilules de Vallet** sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

**Les Pilules de Vallet** donnent aux jeunes la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

**Les Pilules de Vallet** sont très confortables. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

**PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS**

**MAGASIN DE GROS.**

**CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES! CIGARES!**

Un assortiment complet de liqueurs, boissons et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissot Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartrouse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Guin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiennes.

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

**NO. 450, RUE SUSSEX**

**W. O. McKay,**  
Propriétaire.  
Ottawa, 5 Déc. 1884

**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**

**PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT**

**DELETTREZ**  
54, 56, Rue Richer, 54, 56  
**CRÉATION PARIS NOUVELLE**  
SANS RIVALE

**OSMÉDIA**  
ôsmédia  
**SUAVITÉ**  
concentration

**CRÈME OSMÉDIA**  
SAVON, EXTRAIT  
EAU DE TOILETTE  
**POUDRE DE RIZ**  
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE  
HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMÉDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS  
la plus grande pureté et la plus grande efficacité.

DEPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

**NOUVEAU RESTAURANT**

**Repas à toutes heures,**  
**142 1/2 RUE SPARKS.**

**TABLE DE 1ère CLASSE.**

Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.  
**GUSTAVE CHEVRIER,** Propriétaire.  
Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

**BERNARD SIMARD**  
**BOUCHER**

Etour Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

**HULL**

M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

**BERNARD SIMARD,**  
BOUCHER